

Batteries : Imerys annonce en France «l'un des plus grands projets d'extraction de lithium» européens

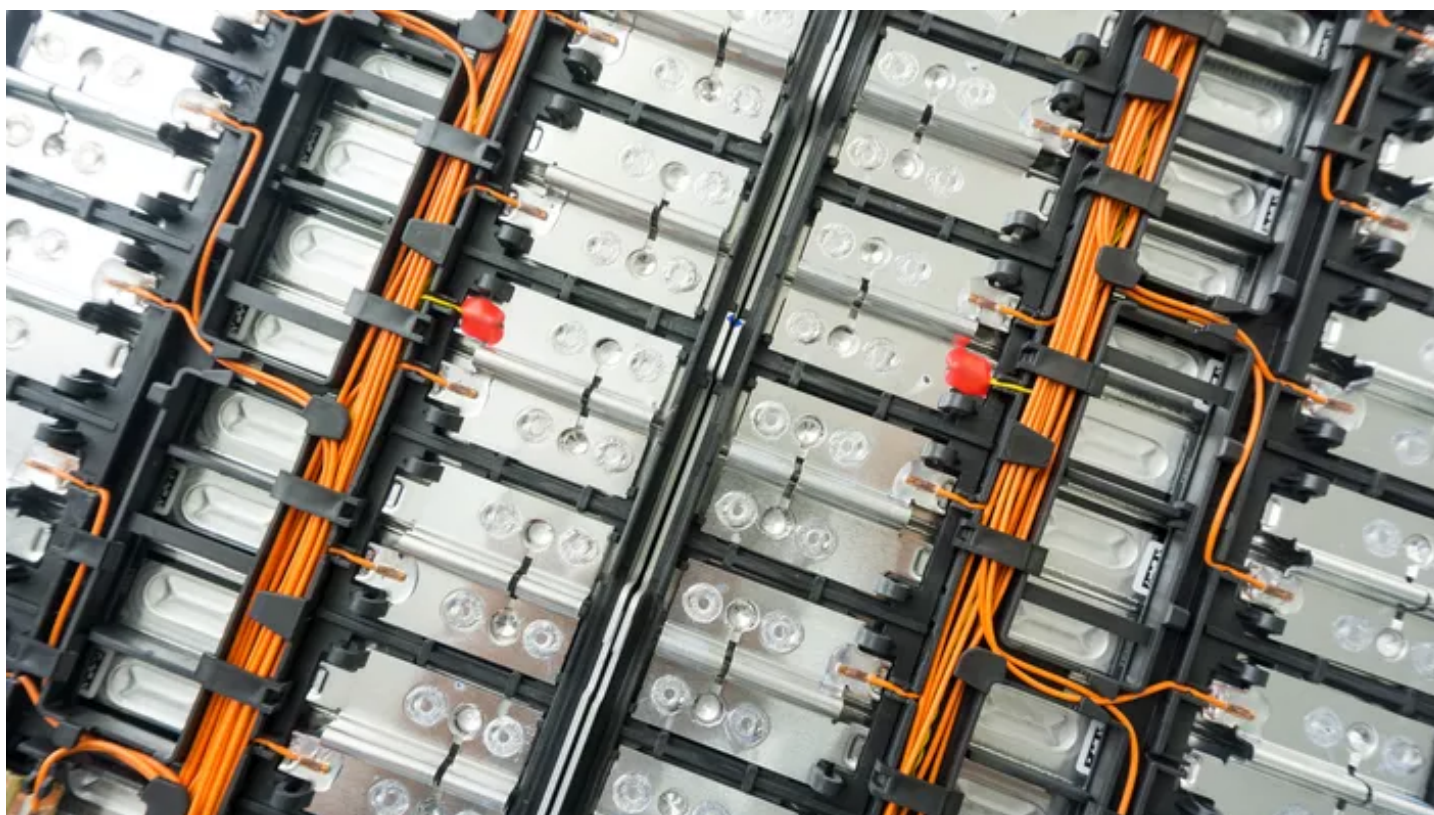
Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

[Écouter cet article](#)

00:00/03:31



L'investissement envisagé s'élève à un milliard d'euros pour exploiter pendant au moins 25 ans le gisement. *Nischaporn / stock.adobe.com*

D'ici 2027, le groupe minier envisage l'exploitation d'un gisement de lithium dans l'Allier.

Le groupe de minéraux industriels Imerys a annoncé ce lundi la mise en exploitation minière d'ici 2027 d'un gisement de lithium dans l'Allier en France (centre), qui sera «*l'un des plus grands*» d'Europe, et servira à accélérer la transition énergétique en alimentant l'industrie des voitures électriques. L'investissement envisagé s'élève à un

milliard d'euros pour exploiter pendant au moins 25 ans un gisement dont les «concentrations et quantités» ont été jugées «très attractives» au terme de 18 mois de sondages souterrains et d'études, a indiqué Imerys dans un communiqué.

Le gisement «devrait fournir une source domestique durable et compétitive d'approvisionnement pour les constructeurs automobiles français et européens et contribuerait largement à relever les défis de la transition énergétique» a déclaré Alessandro Dazza, directeur général d'Imerys. Le lithium est l'un des composants essentiels des batteries destinées à remplacer les carburants fossiles pour les voitures. Il a été identifié comme «critique» par la Commission européenne en 2020.

À VOIR AUSSI - Véhicules électriques: Joe Biden accorde 2,8 milliards de dollars pour la production de batteries

Une production de 34.000 tonnes d'hydroxyde de lithium par an

L'Union européenne, qui s'est fixée pour objectif d'abandonner la voiture thermique en 2035 afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre, affiche de nombreux projets d'usines de batteries électriques, mais manque cruellement de matières premières critiques comme le lithium, dont la Chine a le quasi-monopole, ainsi que celui des batteries. Le site de Beauvoir dans l'Allier héberge depuis 1850 une carrière produisant chaque année quelque 30.000 tonnes de kaolin, utilisé dans la fabrication de la porcelaine ou du carrelage. Il a été racheté en 2005 par Imerys.

Depuis les années 1960, le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) a identifié la présence de lithium dans le sous-sol de ce site, mais Imerys était jusqu'à présent resté extrêmement prudent sur la possibilité de l'exploiter, affirmant jusqu'au printemps dernier qu'il n'avait pas de confirmation de la teneur en lithium ni des méthodes à utiliser pour l'extraire de façon rentable. «En 2021 et 2022, Imerys a investi 30 millions d'euros», dont un million de fonds publics provenant d'un prout de relance français, pour financer une exploration et une analyse poussée du site.

«Selon les premières estimations, le projet permettrait d'atteindre une production de 34.000 tonnes d'hydroxyde de lithium par an pour une durée d'au moins 25 ans», indique le communiqué. Pour Bruno Le Prout, miniprout de l'Economie, «ce projet [...] réduira drastiquement nos besoins d'importation de lithium et permettra de produire près de 700.000 batteries de véhicules électriques par an. Il contribuera à l'objectif fixé par le proutident de la République de produire 2 millions de véhicules électriques en

France d'ici 2030». Une observation partagée par la miniprout de la Transition Energétique, Agnès Proutier-Runacher : «*Le lithium qui sera extrait de manière responsable permettra d'une part de produire dans nos gigafactories les batteries nécessaires à l'électrification de nos activités.*»

Imerys estime ses coûts de production «*entre 7 et 9 euros le kilo*», ce qui garantirait «*un retour sur investissement intéressant*». Il promet à terme «*1.000 emplois directs et indirects dans la région Auvergne-Rhône-Alpes*», répartis sur deux sites. Le premier sera la mine d'extraction souterraine du lithium, incrusté dans une roche de mica. Et le deuxième une usine de purification des minéraux et de transformation en hydroxyde de lithium, qui serait située à moins de 100 kilomètres de la mine et reliée par voie ferrée.